**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 67 (1928)

**Heft:** 49

**Artikel:** Coumeint lo man de deints!

Autor: Sami

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-222218

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l Agence de publicité Gust. AMACKER Palud, 3 - LAUSANNE

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus

ANNONCES

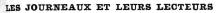
30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS, pour 1929, recevront ce journal

# GRATUITEMENT

dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Administration, 9, Pré-du-Marthé, Lausanne.



UEL admirable sujet d'entretien! Supposez pour un instant que nous soyons tous animés des meilleures intentions du monde et que nous n'ayons sur la langue, venant du cœur, que des pensées aimables, dont la délicatesse le dispute à l'esprit. Cela étant posé, nous voici à l'aise pour exprimer un gros regret, celui de voir tant de gens tenir des propos dépourvus de toute élégance à l'égard des jour-naux, — sans lesquels, cela va sans dire, ils trouveraient la vie quotidienne assommante.

Tout d'abord, le matin, au saut du lit, et même dans le lit, à moins que ce soit dans la rue, avant huit heures, et même au départ des tout premiers trains. Les nouvelles! oh! voyons les nouvelles! Que dit la manchette? Gros sinistre... bon, lisons vite. Impassible, après avoir perçu les désolations qui s'exhalent en quelques caractères, l'œil passe à une annonce mortuaire, puis, distraitement, se met à parcourir de long puis, distribution, so ince à parcouri de song en large le papier, prêt à se fixer sur des rubriques plus joyeuses ou à scandale. Si, ce jourlà, tout est bien allé dans le monde et que le rédacteur se soit borné à des descriptions instructives, un peu longues peut-être, le lecteur aura un soupir de lassitude et, nonchalemment, laissera retomber le bras au bout duquel se tient une feuille inerte, incapable de protester autrement que par le bruit que vous lui faites faire en la froissant. Ah! j'oubliais le feuilleton; c'est ce qui sauve la face. A part ce petit morceau — on n'a pas toujours le temps ou le désir de le déguster, — il y a cette exclamation : le journal, aujourd'hui, ne contient rien d'intéressant. Et le lecteur, en prononçant ce verdict, s'ima-ginera parler au nom de tous les lecteurs. Pas un instant, il ne songera que ce qu'il donne, c'est son impression personnelle. Non, il vous tend le journal: tenez si vous voulez, mais il n'y a rien d'intéressant, — il n'y a rien. C'est catégorique... épidémique, — une conséquence du moindre effort.

Après-midi, au café, on a le choix entre une Apres-midi, au care, on a le choix entre une foule de journaux, dont la copie est extraordinairement variée. Il y a même des illustrations. Les journaux se sont dit: mon client aime çà. Sans doute, et le reste ne lui dit rien : il parcourt le tout, ennuyé, et bientôt après, il reprononce: - Il n'y a rien; décidément, ces journaux sont rasants.

Le soir! Oh quelle débauche d'annonces, de télégrammes, de chroniques locales ou internationales, d'exposés techniques, de romans vécus pas tout absorber. Il faudrait distinguer l'ivraie du bon grain. Il faudrait surtout rencontrer ce qu'on ne trouve jamais : une formule pour vivre dorénavant sans aucun souci. La tête fatiguée, vous avalez votre bock et vous allez vous coucher.

Mais demain, comme aujourd'hui, tous ces journaux vous paraîtront indispensables. Si, par malheur, l'un d'eux allait disparaître, vous en concevriez un déplaisir extrême. Le bonhomme que l'on rencontrait chaque jour, sans le connaître ou sans l'apprécier, jouait certainement un rôle utile dans la masse solidaire ou qui devrait l'être; il s'en est allé ad patres; on se dit: tiens, c'est regrettable, il nous manque.

Toi qui lis ces lignes, puisses-tu ne pas perdre le Conteur. Son format est si commode, et le temps qu'il te prend tous les huit jours si bien proportionné aux rares loisirs que laisse notre J. Nel. vie trépidante!



#### PO ITRE A LA MOUDA!

o dzo de vouâ lè dàme voliant tote ître plie balle lè z'ene que lè z'âotrè et ître à la derraîre moûda.

Po coumeincî, l'ant copâ lâo tignasse. Et pu, aprî, po tsandzî, l'ant laissi rallondzî lao pâi de la têta et l'ant mimameint arreindzî lè vîlhio po rèfaire on pucheint chignon.

po reraire on pucheint enignon.

Sé betant su dâi solâ que l'ant on pî dé talon et min dé pî pè dèvant.

Mà lo pllie bîau, l'est la moûda de s'eintortolhî la garguiette, tant qu'aî z'orolhies, avoué na pî de bîte que l'a onco la tîta lè get, la qûva et lè piaute. Et sé betant cein su lo cotson mîmameint âo tsauteimps, quand lo selâo frecasse tot à tsavon!

A Tsalande, l'est adî pî! Po ître à la moûda, faut que la bîte que la baille sa pî sâi prâo granta po que la vêtire l'aulle tant qu'âi dzenâo. Dinse, quand vo reincontrâi iena de clliao balle dame, vo ne séde pas se l'est vretàbllia-meint na fenna que l'a einprontâ la pî à la bîte ao bin se l'est na bîte que l'a einprontâ na tîta de fenne.

L'ein a que seimblliant dâi modze, dai z'aôtre sant quemet dâi panthères. Ma lè pllie retse volliantavâi la vêtire d'on moutse bllian.

Et lâo z'hommo sant prâo gnagnoû po corratâ tant qu'âi doû pole po allâ étertî clliâo malebîte et lâo robâ lâo pî!

Assebin sè lâi ein a que sant zu âo pôle d'a-mont avoué on réoplane, dâi barquiette, po tsertî dâi balle vetire de moutse po lâo tser-malâire, vo faut pas ître ébahia.

Que derant noûtrè mére-grand se vâyant tot in?

Suzette à Djan-Samuïet.

#### COUMEINT LO MAN DE DEINTS!

N vilho, qu'étâi resto coumeint cresu, avâi mariâ n'a dzouverna fenna, bin galazè mâ que l'a binstout ètâ mafêta de son vilho èpâo... On dzo qu'ètâi z'ela âo tsamp, revint pllie vito que l'avâi de, et que vâi-te dè lhien, à la fenîtra de l'hottô? Sa fenna avoué on dzouveno brelurin que la bècotâve a pllièsi. Adan, le vilhi fà à son valet:

Qu'ète çosse m'n'ami? Ne vâio pas ma fenna à sa fenître, que sè laisse becota per un amouairau?

Oï, noutron maître...
Et que cein vâ-te à dere, melebaugro?
Cein que cein vâo dere, que fâ lo valet...
Cein vâo dere que se lè corné font atant de mau po veni que lè deint po bussî, ein a que dâivant avâi dâi rude mau dè tîtè! Sami.



# LA LESSIVEUSE

Admirez, par un jour d'été, Les bras nus de la lessiveuse, Jetant sur le linge humecté Des flots d'une pâte mousseuse.

Son vieux jupon, très écourté, Laisse voir sa jambe nerveuse; Compagne de l'activité, Sa langue n'est point paresseuse.

Elle va du soir au matin, Et lave, ainsi qu'une chemise, Tous les défauts de son voisin, Car la critique est bien permise.

Dans son tonneau fort ballotté, Elle entend régner en maîtresse. Le travail donne la santé, Et son battoir frappe sans cesse.

Quand le vent souffle avec fureur, Soulevant la vague écumante, Evitez sa mauvaise humeur, Ce temps ne la rend pas charmante.

Il faut la voir en grand couroux, Les deux poings posés sur la hanche. Bourgeoises, prenez garde à vous! Car voici venir sa revanche.

Madame et toute la maison Ont bientôt passé par le crible, Les gros mots partent en foison, Comme les balles dans la cible.

Sa réponse est prête pour tout; Un rien l'envenime et l'irrite; Le fromage n'a pas bon goût, La miche est ma foi trop petite.

Si les draps ne sont pas très blancs, Si la lessive reste rousse, Les adieux des derniers instants Ne vont pas sans quelque secousse.

« Si mon ouvrage vous déplaît,

« D'après ce que m'a dit la fille, « Veuillez, Madame, s'il vous plaît, « Laver votre linge en famille. »

Joseph Morax, préfet.